

LE JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.020 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - JEUDI 15 FÉVRIER 1917

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 5 fr. 6 Mois, 12 fr. 1 An, 24 fr.
Autres départements et l'Algérie, 6 fr. 6 Mois, 12 fr. 1 An, 24 fr.
Étranger (Union postale), 8 fr. 6 Mois, 16 fr. 1 An, 32 fr.

ANNONCES

Annonces Annonces, la ligne : 1 fr. - Réclames : 2 fr. - Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 40 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Coup manqué

Ainsi, l'Allemagne avait formé une fois de plus le projet d'« amuser » M. Wilson en recommançant avec lui le jeu des notes diplomatiques interminables échangées entre Washington et Berlin... Comme c'est évident, et Berlin n'est-ce pas vrai ? Les diplomates boches se seraient ingénies à discuter avec les diplomates américains au moyen de toutes les arguties et de toutes les fautes dont ils ont coutume d'user et d'abuser. Pendant ce temps-là, les pirates assassins auraient poursuivi le plus tranquille du monde leur ignoble besogne de destruction et de meurtre. Pouvait-on rêver rien de plus joyeux ?

Mais le rêve boche, cette fois, n'était qu'un rêve irréalisable. Le gouvernement des États-Unis a signifié au gouvernement allemand de la façon la plus catégorique et la plus nette. Le nouveau coup monté par la duplicité infamante des journaux et des coquins de la Wilhelmstrasse est décidément un coup manqué.

Nos lecteurs ont eu hier sous les yeux les textes édifiants, c'est-à-dire l'insidieuse proposition allemande présentée par l'intermédiaire du ministre suisse à Washington et l'honnête riposte de l'homme de la Maison-Blanche. Le gouvernement allemand se disait prêt à négocier encore, « formellement ou informellement », avec les États-Unis, à la condition que son œuvre criminelle ne fût pas interrompue par les négociations.

En réponse à cette audacieuse et irrévérencieuse plaisanterie, M. Wilson a écrit dans une lettre commode qu'il ne pourrait entendre une discussion quelconque avec le gouvernement allemand tant que ce dernier n'aurait pas retiré sa proclamation du 31 janvier. Sur ce, le bref entretien par personne interposée s'est tout naturellement trouvé rompu.

« Formellement ou informellement », avait dit le diplomate boche dans son étrange jargon. Mais il lui est loisible aujourd'hui de constater que le président des États-Unis n'a pas hésité un seul instant entre les deux termes. M. Wilson a en effet répondu on ne peut plus formellement...

Les Boches ne finiront-ils pas par comprendre qu'il y a décidément quelque chose de changé dans le monde ? Ils persistent à s'imaginer que les neutres d'Amérique, comme ceux d'Europe, continueront à se laisser duper par leur gros roubleurisme. Le coup manqué d'aujourd'hui leur prouvera le contraire.

CAMILLE FERDY.

L'Angleterre décore des Officiers de la Marine française

Paris, 14 février. L'amiral Poore en mission en France a remis à l'amiral Lacaze, ministre de la Marine, le grand-croix de Saint-Michel et de Saint-George et au contre-amiral Schewer, chef de cabinet, les insignes de commandeur de l'Ordre du Bain. Les vice-amiraux Le Bon, Chepchat, Moreau et le contre-amiral Merviel, de la Vignaux ont également reçu de hautes distinctions.

Les Réquisitions civiles

Un appel aux volontaires
Paris, 14 février. La Sous-Commission du Travail de la Commission économique, saisie du projet relatif aux réquisitions civiles, vient de tenir plusieurs séances sous la présidence de M. Jean Morel, elle a nommé rapporteur M. Bérenger et a voté en première lecture les trois premiers articles.

Mais tandis que se poursuit ainsi l'étude du projet, le gouvernement songe à adresser au pays un appel en faveur du service civil volontaire, prêtés pas être obligés de recourir à la contrainte.

Il est probable que la déclaration à la Mairie prévue par le projet primitif sera supprimée. Des feux seront allumés dans chaque maison comme il est fait à l'occasion de chaque recensement quinquennal. Ce procédé aurait, en effet, l'avantage de pouvoir, du même coup, servir de base pour l'établissement éventuel de cartes de pain, de viande ou de toute autre denrée de première nécessité, dont on étudie actuellement la création.

Vacances scolaires supplémentaires

Paris, 14 février. Le ministre de l'Instruction Publique vient d'adresser aux recteurs le télégramme ci-dessous.

En raison des circonstances actuelles, je vous autorise à donner congé aux lycées, collèges, cours secondaires, écoles normales, écoles primaires supérieures, les 10, 20 et 21 février, sans préjudice des dispositions déjà arrêtées pour les congés ultérieurs de l'année scolaire. Les classes reprendront régulièrement le 13 février. La même mesure sera appliquée aux cours des Universités.

Les Bombardements des Sous-Marins

Paris, 14 février. La note du sous-marin dans le golfe de Gascogne, le Temps ajoute :

de Durham ; il lança une trentaine de projectiles de 76 sans grand résultat. Une femme fut tuée ; une maison fut touchée.

Dans aucun cas un de ces sous-marins bombardiers ne pénétra dans un port, c'est toujours de la haute mer qu'ils ont tiré. Un sous-marin allié a montré une audace plus grande ; il est allé bombarder Constantinople sans avoir franchi les lignes de mines des Dardanelles et avoir coulé des navires dans la mer de Marmara.

L'EFFORT ANGLAIS

Londres, 14 février. Parlant à Bedford, le docteur Addison, ministre des Munitions, a déclaré que la production moyenne des munitions de juillet 1915 à juin 1916, comparée à celle de la première semaine de janvier 1917, est pour l'artillerie légère comme 6 1/2 est à 22, pour l'artillerie moyenne comme 7 1/2 est à 76, pour l'artillerie lourde comme 22 est à 365.

IL Y A UN AN

Mardi 15 février

En Artois, deux attaques allemandes sur nos positions à l'ouest de la cote 140 ont été complètement repoussées.

Les Allemands ont lancé deux obus de gros calibre dans la direction de Belfort. Notre artillerie a pris immédiatement son feu et l'emplacement de la batterie ennemie.

Le correspondant à Washington de l'Associated Press télégraphie que l'Allemagne et l'Autriche ont fait savoir aux puissances neutres leur intention de traiter les navires de commerce comme des navires de guerre à partir du 1^{er} mars.

LA SITUATION

Paris, 14 février. La délégation parlementaire du Sénat et de la Chambre qui devait se rendre à Rome le mois dernier, quittera Paris vendredi soir.

Suivant le désir exprimé par le roi Victor Emmanuel, elle se rendra directement à Udine où elle sera reçue par le souverain, puis à Rome, où elle commencera ses travaux avec la délégation italienne.

Derrière leurs souverains, les peuples sont unis, prêts à se défendre contre les ambitions de reprendre l'œuvre de civilisation interrompue par de brutaux égoïstes.

Guillaume II à Vienne

Genève, 14 février. Au banquet de gala, donné hier en l'honneur de Guillaume II, les empereurs d'Autriche et d'Allemagne ont prononcé des toasts affirmant l'alliance fidèle des deux empires et formulant des vœux pour une paix prochaine.

La presse française voit, en général, dans le voyage de Guillaume II à Vienne le besoin d'affirmer une alliance qui menaçait les velléités de résistance supposées du nouvel empereur d'Autriche. L'œuvre fait aussi remarquer que l'ambassadeur des États-Unis est toujours à Vienne, et que c'est là une voie de transmission sûre pour continuer les pourparlers avec le président Wilson.

Genève, 14 février. L'empereur d'Allemagne a quitté Vienne à 3 heures, après un déjeuner offert l'impératrice d'Autriche.

Paris, 14 février. L'officiel Bureau de Correspondance viennoise publie sur l'entrevue des deux empereurs la note suivante qui souligne l'accord austro-allemand sur l'emploi sans restrictions des sous-marins :

Les journaux mettent en lumière la signification du voyage de l'empereur d'Allemagne à Vienne. Cette visite a lieu au moment même où la guerre est en train de reprendre avec une efficacité et une force reconnues par l'ennemi lui-même, au moment où les relations diplomatiques entre les États-Unis et l'Allemagne sont rompues, au moment où les neutres d'Europe ont pris nettement position, malgré les efforts faits par

928^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 14 février. Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Au cours de la nuit, rencontre de patrouilles dans la région à l'est de Soissons, et en Champagne vers Tahure.

En Lorraine, une tentative ennemie, dans le secteur de Baccarat, a échoué sous nos feux.

En Alsace, nous avons réussi un coup de main à l'est de Metzeral et ramené des prisonniers. Canonade intermittente partout ailleurs.

AVIATION

Ce matin, un avion allemand a bombardé Dunkerque.

Ni victimes ni dégâts. La région de Pompey (Meurthe-et-Moselle) a reçu également des projectiles : deux personnes de la population civile ont été tuées, deux autres blessées.

LA GUERRE

Les Etats scandinaves protestent contre le Blocus

LE CONFLIT GERMANO-AMÉRICAIN

Paris, 14 février. L'opinion publique et la presse approuvent avec enthousiasme le refus de M. Wilson, de souscrire à l'idée lancée par les puissances américaines de poursuivre les négociations de paix. On comprend qu'il n'y avait là qu'une ruse diplomatique de l'Allemagne.

Le sénateur M. Salisbury, vice-président du Sénat, a déposé aujourd'hui un bill qui ouvrirait les ports américains aux navires de guerre alliés servant d'escorte aux navires marchands et permettrait à ces navires de guerre de patrouiller dans les eaux américaines afin de s'opposer aux incursions allemandes.

M. Salisbury ne dit pas si le bill à l'appui du gouvernement mais explique que le bill pourrait être efficace dans la crise actuelle sans aucune déclaration de guerre par les États-Unis.

M. Wilson et le piège pacifiste
New-York, 14 février. L'opinion publique et la presse approuvent avec enthousiasme le refus de M. Wilson, de souscrire à l'idée lancée par les puissances américaines de poursuivre les négociations de paix. On comprend qu'il n'y avait là qu'une ruse diplomatique de l'Allemagne.

Le président Wilson a montré à l'Allemagne qu'il n'est nullement ému de ses audacieuses manœuvres. Il espère toujours que la guerre finira par la victoire des alliés. On a déjà une situation identique dans la mer Tyrrhénienne.

Une prime à la piraterie
Amsterdam, 14 février. Un conseiller municipal de Comblentz offre une prime de deux mille marks à l'équipage du sous-marin qui aura coulé le plus de navires entre le 15 février et le 1^{er} mars.

Les matelots du « Yarowald »
Washington, 14 février. Une nouvelle communication a été envoyée à l'Allemagne par l'intermédiaire du ministre de Suisse, demandant la mise en liberté des matelots américains transportés en Allemagne par le navire de prise Yarowald.

Le correspondant berlinois du New-York World télégraphie : Bien que le cas du Yarowald ne soit pas encore réglé, les perspectives semblent favorables à une solution rapide et satisfaisante.

Vous donnez ma parole d'honneur, a dit M. Zimmermann, que les prisonniers américains du Yarowald seront relâchés immédiatement après que nous aurons reçu l'assurance positive qu'aucun marin allemand n'est interné.

On a fait appel aux bons offices du gouvernement suisse et à son canal diplomatique pour savoir si des marins allemands avaient été internés. Le règlement de l'affaire du Yarowald dépend donc en premier lieu de la promptitude avec laquelle les Suisses agiront.

Menaces allemandes
Amsterdam, 14 février. Les journaux allemands dans un article évidemment inspiré disent que le fait pour les bâtiments marchands neutres de se faire convoquer par des navires de guerre n'empêchera nullement les sous-marins de les couler s'ils pénètrent dans la zone prohibée. La note ajoute que les sous-marins n'attaqueront pas les navires de guerre convoyeurs, mais attireront toutefois l'attention sur le danger des mines.

Navires coulés
Londres, 14 février. Le Lloyd annonce qu'un paquebot anglais Brisons, a été coulé le 14 février, par un sous-marin allemand. L'équipage a été recueilli.

La protestation de la Chine
Si l'Allemagne persiste, la Chine rompra les relations
Pékin, 9 février (retardé). Dans la réponse transmise au président Wilson, le gouvernement chinois déclare ne pas pouvoir croire que l'Allemagne mette en

Le Conflit germano-américain

Zurich, 14 février. Un télégramme officieux de Berlin déclare catégoriquement que, si les navires américains Rochester, Orleans et Saint-Louis sont rencontrés dans la zone prohibée ils seront immédiatement coulés.

M. Gérard attendu à Paris
Paris, 14 février. M. Gérard est attendu demain matin à Paris, venant de Berne.

AUX ETATS-UNIS

Les navires de guerre alliés dans les eaux américaines
Washington, 14 février. Le sénateur M. Salisbury, vice-président du Sénat, a déposé aujourd'hui un bill qui ouvrirait les ports américains aux navires de guerre alliés servant d'escorte aux navires marchands et permettrait à ces navires de guerre de patrouiller dans les eaux américaines afin de s'opposer aux incursions allemandes.

M. Salisbury ne dit pas si le bill à l'appui du gouvernement mais explique que le bill pourrait être efficace dans la crise actuelle sans aucune déclaration de guerre par les États-Unis.

M. Wilson et le piège pacifiste
New-York, 14 février. L'opinion publique et la presse approuvent avec enthousiasme le refus de M. Wilson, de souscrire à l'idée lancée par les puissances américaines de poursuivre les négociations de paix. On comprend qu'il n'y avait là qu'une ruse diplomatique de l'Allemagne.

Le président Wilson a montré à l'Allemagne qu'il n'est nullement ému de ses audacieuses manœuvres. Il espère toujours que la guerre finira par la victoire des alliés. On a déjà une situation identique dans la mer Tyrrhénienne.

Une prime à la piraterie
Amsterdam, 14 février. Un conseiller municipal de Comblentz offre une prime de deux mille marks à l'équipage du sous-marin qui aura coulé le plus de navires entre le 15 février et le 1^{er} mars.

Les matelots du « Yarowald »
Washington, 14 février. Une nouvelle communication a été envoyée à l'Allemagne par l'intermédiaire du ministre de Suisse, demandant la mise en liberté des matelots américains transportés en Allemagne par le navire de prise Yarowald.

Le correspondant berlinois du New-York World télégraphie : Bien que le cas du Yarowald ne soit pas encore réglé, les perspectives semblent favorables à une solution rapide et satisfaisante.

Vous donnez ma parole d'honneur, a dit M. Zimmermann, que les prisonniers américains du Yarowald seront relâchés immédiatement après que nous aurons reçu l'assurance positive qu'aucun marin allemand n'est interné.

On a fait appel aux bons offices du gouvernement suisse et à son canal diplomatique pour savoir si des marins allemands avaient été internés. Le règlement de l'affaire du Yarowald dépend donc en premier lieu de la promptitude avec laquelle les Suisses agiront.

Menaces allemandes
Amsterdam, 14 février. Les journaux allemands dans un article évidemment inspiré disent que le fait pour les bâtiments marchands neutres de se faire convoquer par des navires de guerre n'empêchera nullement les sous-marins de les couler s'ils pénètrent dans la zone prohibée. La note ajoute que les sous-marins n'attaqueront pas les navires de guerre convoyeurs, mais attireront toutefois l'attention sur le danger des mines.

Navires coulés
Londres, 14 février. Le Lloyd annonce qu'un paquebot anglais Brisons, a été coulé le 14 février, par un sous-marin allemand. L'équipage a été recueilli.

La protestation de la Chine
Si l'Allemagne persiste, la Chine rompra les relations
Pékin, 9 février (retardé). Dans la réponse transmise au président Wilson, le gouvernement chinois déclare ne pas pouvoir croire que l'Allemagne mette en

L'Italie en Guerre

Les Autrichiens veulent reprendre Gorizia
Milan, 14 février. L'activité déployée par les Autrichiens contre Gorizia dénote le désir de frapper un grand coup. Le général Borovick a formé des compagnies d'élite qui ont ordre de commencer pour reprendre la place avant le printemps, ainsi qu'on l'a promis au peuple pour lui rendre la confiance. Mais de la coupe aux lèvres, il y a loin.

M. Bissolatti en France
Paris, 14 février. Le ministre italien, M. Bissolatti, arrivera vendredi matin à Paris où il séjournera quelques jours. M. Bissolatti sera l'hôte du ministre des Munitions français, M. Albert Thomas. Il aura des entretiens avec les principaux membres de notre gouvernement, visitera quelques usines de guerre et se rendra sur le front français et très probablement sur le front italien.

Les Evénements de Grèce
Le Kaiser engage Constantin à rester neutre
Salonique, 14 février. Le gouvernement provisoire grec a été informé que le Kaiser a adressé un message très significatif à son beau-frère. Il déclare à Constantin qu'il ne fait ni coopérer avec lui ni venir à son aide contre les Alliés en Macédoine.

Tout ce que je te demande en ce moment, ajoute le Kaiser est de conserver ton trône, a-t-il dit.

Du Rhin au Danube
Bâle, 14 février. Une assemblée tenue à Francfort a étudié la création d'un canal du Rhin au Danube par le Mein. Ce projet coûterait 650 millions et sa réalisation demanderait six ans. L'Allemagne disposerait ainsi d'un voie navigable de la mer du Nord à la mer Noire.

Les Evénements militaires d'après les Bulletins ennemis
Genève, 14 février. Le communiqué bulgare s'exprime ainsi : Front de la mer Egée. — De la baie d'Orfano les navires ennemis ont bombardé les villages de Kip-Dulmuvo et de Kip-Kylovo. Trois hommes, sept femmes et six enfants de la population civile ont été tués. Onze maisons ont été détruites. Un navire ennemi a été coulé sans succès. Males-Burnu à l'ouest de Porto-Lago. Les avions ennemis ont bombardé la gare du chemin de fer d'Okoyavr et le pont du chemin de fer de Buk mais sans succès.

Front roumain. — Les avions ennemis ont bombardé d'avant-postes entre les deux rives du bras de Saint-George.

LES MESURES DE GUERRE
La Carte de Sucre à Paris
Paris, 14 février. Le préfet de la Seine vient d'adresser aux maires des vingt arrondissements de Paris une circulaire relative à l'établissement de la carte de sucre.

La Vie Chère
La taxation du lait à Paris
Paris, 14 février. Aux termes d'un arrêté du préfet de police et à partir du lundi 19 février courant, le prix de vente du lait ne devra pas dépasser 0 fr. 60 pour le lait pris dans les locaux de vente et 0 fr. 60 pour le lait porté à domicile.

EN ANGLETERRE
La nationalisation des mines de charbon
Londres, 14 février. Les mines de charbon sont nationalisées. On gérera aux propriétaires des houillères leurs dividendes d'après le même principe que le gouvernement mettra en règle la production et la distribution du charbon, mais encore réglementera les prix d'une manière plus complète qu'il ne le peut sous la législation actuelle.

A travers les Journaux
L'Homme Enchaîné. — L'impondérable américain. — De M. G. Clemenceau :

Si l'Amérique nous tend une main favorable nous lui en aurons grand besoin, car elle se sent honorée en se mettant au service de l'Europe et du fondement de sa grandeur.

En elle se borne aux grandes paroles, nous lui témoignons notre gratitude et nous lui offrons un cœur de Français.

Ce que la criminalité mondiale de nos petits-enfants américains n'a pu faire, je dois fort qu'un médiocre supplément de puissance ait chance de l'accomplir. Il y faut, je crois, l'appoint de l'impondérable, d'un indéfinissable américain, dans l'exacte estimation voudrait des parties de cette sur des éléments d'idéalisme qui nous sont inconnus.

La Victoire. — Avant le coup de chien. — De M. G. Hervé :

Tout le monde a l'impression que nous sommes à la veille du grand coup de chien final. Au moment où il va falloir donner le dernier grand coup de collier, il serait bon que dans chaque unité des officiers ou à leur défaut les poilus qui ont conservé le meilleur moral et qui sont le nerf de l'armée française redoublent de leurs camarades ennemis au découragement les fortes raisons qui l'y a de faire le suprême effort avec vaillance. Il ne faut pas que nous nous lassions de répéter autour de soi que tous les horreurs qui ensanguinent l'Europe depuis

